

RÉSUMÉ :

De 1970 à nos jours, les recherches sur le langage des enfants ont mis en évidence de nombreux concepts que divers courants de pensée ont développés différemment dans les domaines cognitif, linguistique et pragmatolinguistique.

Les premières productions de l'enfant seraient constituées d'une configuration sémantique partiellement exprimée, mais dans laquelle apparaîtraient un performatif et une proposition.

L'analyse à travers une grille d'évolution des performatifs au niveau des gestes et des premiers mots est un point de référence pour l'orthophoniste chez les enfants de 0 à 3 ans à risque de pathologie du langage.

MOTS-CLÉS :

Acquisition - Communication - Développement - Evaluation - Jeune enfant (de 0 à 3 ans) - Cognition - Contexte communicatif et linguistique.

Irène VERNERO
Orthophoniste
OSPEDALINO
sede legale :
Corso G. Ferraris
251 - 255
10134 TORINO
ITALIE

ECHELLE D'OBSERVATION DES INTENTIONS COMMUNICATIVES

par Irène VERNERO

SUMMARY : *Observation scale of attempts at communication.*

Since the 1970's, research on children's language brought to the fore different concepts in the cognitive, linguistic and pragmalinguistic fields. These concepts were developed in different ways by several schools of thought.

The first utterances of the child may be constituted by a partially expressed semantic configuration -, in which a performative and a clause would appear.

The analysis with a scale measuring the evolution of the performatives in gestures and the first words may indicate to the speech and language therapist a risk of a language disorder in an infant (from birth to 3 years of age).

KEYS WORDS :

Acquisition - Communication - Development - Assessment - Infant (from birth to 3 years of age) - Cognition - Context of Communication and Linguistics.

De 1970 à nos jours, les recherches sur le langage des enfants ont mis en évidence de nombreux concepts que divers courants de pensée ont développés différemment.

Nous désirons attirer l'attention sur certaines de ces idées qui nous ont paru les plus intéressantes :

- l'importance des aspects sémantico-cognitifs dans l'étude du langage de l'enfant, conséquence et extension de l'intérêt porté à la sémantique par les linguistes post-chomskiens ;
- l'étude du contexte linguistique et situationnel (pragmatique) dans lequel apparaissent les premières productions de l'enfant en tant qu'actes qui agissent sur la réalité ;
- la relation entre le développement du langage et le développement cognitif en général, et l'activité symbolique en particulier ;
- l'étude de l'évolution linguistique dans le développement global, cognitif mais aussi social et communicationnel.

Dans la littérature, il émerge donc une tendance générale à considérer le problème du langage comme une partie *spécifique* de la communication, dépendante du développement global de l'enfant sur le plan cognitif et social.

Si nous nous référons uniquement aux travaux italiens, de 1970 à nos jours, nous pouvons citer le modèle grammatical de Parisi-Antinucci, qui affirme que la configuration sémantique d'une phrase est formée d'une information de "contenu" exprimée, d'une part, par des composantes sémantiques, et, d'autre part, par la relation de type structurel qui s'établit entre eux. Parisi appelle "performatif" la configuration qui est dominante et qui exprime l'intention du locuteur, et "proposition" l'élément subordonné au contenu de la phrase.

Par conséquent, les premières productions de l'enfant seraient constituées d'une configuration sémantique partiellement exprimée, mais dans laquelle apparaîtraient un performatif et une proposition.

Les éléments qui caractérisent l'expansion sémantique (adverbes, modificateurs des noms, articles, adjectifs, déterminants) interviennent dans un second temps quand l'habileté cognitive de l'enfant est telle qu'il peut faire plusieurs opérations mentales en même temps (environ vers deux ans).

Vers l'âge de neuf mois, l'enfant entre dans une communication intentionnelle (d'abord gestuelle puis verbale). Ses acquisitions au niveau sensorimoteur lui permettent alors de s'exprimer avec des moyens de signalisation linguistique.

Dans une approche sur l'étude intégrée de la communication et du langage, Camaioni, Volterra et Bates* ont appliqué un paradigme linguistique à la psychologie évolutive. Elles en ont tiré des conclusions très importantes pour l'intervention précoce :

- l'acquisition de la communication intentionnelle est indépendante et précède la verbalisation ;
- la communication non verbale prépare la communication verbale ;
- les capacités sociales et cognitives sont étroitement liées aux potentialités linguistiques.

Les gestes et les mots se détachent progressivement du contexte de routine qui a provoqué leur première émergence. Ils marquent désormais le passage vers la représentation mentale et le jeu symbolique. On reconnaît alors dans la communication la dépendance de ces deux aspects et leur même empreinte cognitive.

Progressivement, l'enfant devient capable de manifester des intentions de communication dont le référent est à rechercher dans le contexte linguistique. Il en résulte que les premiers mots émis par l'enfant seront seulement des expressions qui représentent l'action sans pour autant l'accompagner.

Les premiers articulés signalent l'intention de l'enfant comme il en est des gestes communicationnels. Avec le langage véritable et personnel apparaîtra la fonction symbolique dans laquelle les actes seront représentés et évoqués par des mots ou des situations concrètes. L'orthophoniste est souvent appelé à examiner des enfants très jeunes, pour lesquels un diagnostic différentiel mettra en évidence comme unique symptôme un retard de développement du langage.

Il apparaît donc fondamental de connaître, de savoir observer chez les très jeunes enfants les comportements préverbaux et leur évolution, pour pouvoir détecter dans ces

*1975

comportements tous cas de simple déviance à la norme ou toute situation de réelle pathologie. Au départ, les productions du nouveau-né proviennent de comportements réflexes déterminés génétiquement : certains, dans leur évolution, prennent la fonction de signaux. Les pleurs, par exemple, sont la manifestation d'un certain état physiologique et l'adulte en les recevant et en les interprétant comme un signal, répond et satisfait ce besoin du nouveau-né. La relation qui s'établit alors en tant qu'*action - réaction* est l'un des premiers initiateurs à l'évolution de la communication.

La *demande* et la *déclaration* semblent être les deux *comportements gestuels et vocaux* qui participent à l'expression des intentions communicatives propres à l'enfant entre 9 et 12 mois. Pour savoir formuler une demande, l'enfant doit être capable d'exprimer des désirs et de trouver les moyens adéquats. Il doit réussir à comprendre qu'il peut se servir de l'adulte pour atteindre un certain objectif. Le processus est progressif. Les premières tentatives sont globales et imprécises : approcher l'objet par des mouvements moteurs de tout le corps : bras, jambes, bouche, etc.

L'enfant essaie alors d'exprimer des intentions par la mise en action de moyens qui vont participer à l'élaboration de conduites finalisées même si les mouvements sont encore imprécis.

Entre 6 et 10 mois, l'enfant "utilise" l'adulte, mais ne semble pas encore se rendre compte que celui-ci peut être un agent qui va satisfaire ses demandes : ceci est tellement vrai qu'il ne regarde même pas l'adulte durant cette action. Par la suite, il commence à l'observer et à attendre qu'il agisse (ceci ne supprime pas par ailleurs l'existence d'interactions adulte-enfant qui se sont installées auparavant).

Quand sa capacité motrice se précise, l'enfant recherche plus activement l'interaction avec l'adulte en essayant de le rejoindre dans l'espace, de l'attraper en s'agrippant à lui. L'adulte est perçu comme un agent moteur d'une action. Dans sa demande vers l'adulte, l'enfant est dans une observation, une recherche de cause à effet, le regard de l'enfant va de l'objet au sujet. C'est alors que les moyens utilisés par l'enfant pour faire comprendre à l'adulte ses intentions se détachent du concret (routines) pour devenir des signaux ritualisés qui serviront à communiquer. Ceux-ci peuvent être par exemple des gestes de demande, comme tendre les bras en ouvrant plusieurs fois les mains, montrer avec l'index, vocaliser avec force et insistance.

Dans la littérature, la *déclaration* est décrite comme un comportement qui se manifeste à travers : "le montrer", "le donner", "le désigner". Ces trois comportements peuvent apparaître isolément ou être associés.

"Le montrer" est le fait de tendre l'objet vers l'adulte pour attirer son attention.

"Le donner" est le fait de lâcher l'objet dans les mains de l'adulte.

"Le désigner" est le fait de pointer du doigt dans une direction précise en regardant alternativement l'objet et l'adulte.

L'étape suivante est le développement de l'interaction sociale : l'enfant a acquis la capacité de provoquer intentionnellement une réaction sociale chez l'adulte. Il n'a plus besoin pour cela d'établir un contact physique. Par exemple, l'enfant répète un comportement de son répertoire qui a eu du succès, afin de déclencher de nouveau chez l'adulte sourires et approbation (ceci peu de temps après 9 mois).

A ce stade, il commence à percevoir que l'adulte est sujet d'une activité autonome par rapport à lui, et il le vit dans l'interaction sociale comme un être qui peut l'approuver, l'encourager ; cette découverte déclenche toute une série de nouveaux comportements. L'observation de ces comportements peut représenter pour la pratique clinique des indications sur l'évolution cognitive, sociale de l'enfant.

L'évolution de la capacité à interagir avec l'objet, troisième élément de la relation enfant-adulte, va engendrer l'utilisation de moyens nouveaux d'expérimentation de l'objet.

Ceci semble coïncider sur le plan de la communication, à la capacité d'installer une relation à travers l'objet. Les auteurs contemporains affirment que cette capacité de "partage de l'attention sur l'objet prépare et trouve sa correspondance dans le langage par le partage des informations de son environnement". Les signaux utilisés par l'enfant tels que *montrer, donner, observer, indiquer l'objet* pour attirer l'attention des autres, sur le même sujet, représentent pour certains un passage fondamental dans l'évolution de l'activité symbolique. Par ce processus, l'enfant se séparera peu à peu de l'objet et pourra le demander en utilisant le *pointage*, la vocalisation et plus tard le langage. J'ai détaillé ces

différents aspects afin d'insister sur la nécessité de disposer d'une méthode d'observation de ces comportements chez l'enfant de neuf mois et plus. Nous avons vu que l'enfant normal développe un système de communication non-verbal très riche qui contient déjà *in nuce* des structures linguistiques qui, en évoluant, construiront le système complexe du langage verbal. Il est donc intéressant de pouvoir posséder des instruments d'évaluation afin d'étudier et d'orienter les enfants qui se présentent dans nos services d'Orthophonie. Nous utilisons actuellement l'échelle d'observation des intentions communicatives* (ci-dessous).

Cette grille analyse les étapes des comportements "demande" et "déclaration" chez l'enfant entre 9 et 36 mois. Elle est connue des milieux spécialisés mais semble jusqu'ici avoir été peu utilisée dans la pratique clinique.

Il s'agit de relever les productions gestuelles, vocales et verbales, d'enfants très petits : neuf mois et plus. L'enfant est occupé à un jeu de construction ; on enregistre toutes ses productions à l'aide d'un magnétophone, d'une transcription ou d'un film vidéo. Productions par voie auditivo-verbo-phonatoire : mots, sens ; par voie visuelle : mimiques, gestes, regards, postures. On note également les éléments du contexte.

L'application de cette grille subdivise la "demande" et la "déclaration" en sous-catégories, permettant de classer la production des enfants lorsque ces productions sont déjà nombreuses et riches sur le plan communicationnel, même si les expressions gestuelles et vocales restent prévalentes. Vers trois ans, la fiche nous permet de vérifier l'existence des intentions communicatives, même celles qui concernent les règles sociales. Les performances deviennent de plus en plus diversifiées et se détachent du contexte concret où se trouve l'enfant. On passe de demandes d'attention à celles d'aide et d'information. La déclaration passe de l'évocation de l'objet présent à celle de l'objet absent, puis à la description des actions propres, à l'expression de ses désirs, à la possession et enfin à des assertions et des jugements. A trois ans, l'enfant normal peut raconter des événements du passé, peut anticiper et s'adapter aux règles générales de son groupe social. Cette modalité d'observation de la communication et des productions linguistiques de l'enfant ouvre actuellement plusieurs voies de réflexion. Nous cherchons, en ce moment, à recueillir le maximum de données, mais nous devons retenir que cette grille d'évaluation est un point de référence pour faire une première observation chez des enfants à risque de pathologie du langage.

FICHE D'ANALYSE DES PERFORMATIFS

DEMANDE							RÈGLES GÉNÉRALES	EXPRESSION POLITESSE	EXCLAMATIONS	NON CLASSIFIÉES
D'ACTION			D'INFORMATION		D'ATTENTION					
ORDRE	DEMANDE	SUGGESTION	NOUVELLE	DE CONFIRMATION	APPELLATION	CONFIRMATION				
DÉCLARATION										
AU PRÉSENT						PASSÉ	FUTUR			
DESCRIPTION D'OBJETS						RÉCIT	RÉCIT			
EXTERNES		A PROPOS DU SUJET				PASSÉ	FUTUR			
PRÉSENTS	INVISIBLES	DÉCRIT SES ACTIONS	DÉSIR	POSSESSIF	AFFIRMATION DE SAVOIR					

Langage de l'enfant

BIBLIOGRAPHIE

- BATES E., BENIGNI L., BRETHERTON I., CAMAIONI L., VOLTERRA V. (1979). *The emergence of symbols : cognition and communication in infancy*. New York : Academic Press.
- BATES E., CAMAIONI L., VOLTERRA V. (1975). The acquisition of performatives prior to speech. *Merrill-Palmer Quarterly*, 21, 205-226.
- BRUNER J. S. (1975). The ontogenesis of speech act. *Journal of Child Language*, 2, 1-19.
- TAESCHNER T., VOLTERRA V. (1986). *Strumenti di analisi per una prima valutazione del linguaggio*. Bulzoni Editore - Roma.
- PIAGET J., INHELDER B. (1966). *La psychologie de l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.

*établie en 1979 par l'Institut de Psychologie du Centre National de Recherche de Rome et l'Institut de Psychologie de la Faculté de Médecine de Milan.